

BIENVENUE EN BRETAGNE!

L'ÂGE D'OR DE L'AFFICHE TOURISTIQUE

—
**MUSÉE
DÉPARTEMENTAL
BRETON
QUIMPER**
—

—
**DOSSIER
DE PRESSE**
—

—
EXPOSITION
DU 29 JUIN AU
31 DÉCEMBRE 2017
—

BIENVENUE EN BRETAGNE !

L'ÂGE D'OR DE L'AFFICHE TOURISTIQUE

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
DU 29 JUIN
AU 31 DÉCEMBRE 2017



MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
1 RUE DU ROI GRADLON
29000 QUIMPER
TÉL. : 02 98 95 21 60
E-mail : musee.breton@finistere.fr

Catalogue de l'exposition :
*Bienvenue en Bretagne -
L'âge d'or de l'affiche touristique.*
Texte par Philippe Le Stum. 96 pages. 19€

Pour toutes les œuvres reproduites
© Clichés Musée départemental breton /
Serge Goarin



LA BRETAGNE À L'AFFICHE

Le Musée départemental breton a constitué en une trentaine d'années une importante collection d'affiches anciennes, éditées entre la fin du XIX^e siècle et les années 1950. De tous les départements et de toutes les régions de France, le Finistère et la Bretagne sont en effet parmi ceux qui inspirèrent le plus les créateurs d'affiches durant l'âge d'or de cet art. À partir des années 1890, l'ouverture du Finistère et de la Bretagne au tourisme suscita une abondance de commandes de la part des compagnies privées de chemins de fer, relayées après 1909 par le « Réseau État ». Les compagnies desservant le Finistère exploitèrent abondamment l'attrait de ses modes vestimentaires, si présentes d'ailleurs dans les salles permanentes du Musée départemental. Les affiches « paysages » dominèrent ensuite la production : en Finistère, elles vantaient les perspectives d'excursions dans des sites pittoresques accessibles au départ des gares. La collection du Musée comprend ainsi le très bel ensemble de ces affiches dédiées aux sites, ports et monuments finistériens, lithographiés entre 1925 et 1930 par les maîtres de l'affiche française.

L'exposition «**Bienvenue en Bretagne**», qui dévoile près de 80 affiches parmi les plus représentatives du sujet est une véritable invitation au voyage.

Philippe Le Stum

Docteur en Histoire de l'Art
Conservateur en chef et directeur
Musée départemental breton



Couverture :
Stall (André LAPUSZEWSKI, dit) (1874-1933),
Chemins de Fer de l'État - Visitez la Bretagne
Paris, Imp. Joseph-Charles, vers 1920
Musée départemental breton, inv. 1993.59.1.



Dos de couverture :
Jean PICART LE DOUX (Paris, 1902 - Venise, 1982),
Plages de France
Saint-Ouen, Imp. Gaston Mailliet & Cie, 1947
Musée départemental breton, inv. 2016.23.1. © ADAGP Paris 2017

Pour tous publics :

- Des « **Nocturnes** » : le musée sera ouvert jusqu'à 21h les mercredi 19 et 26 Juillet et 2 et 9 août avec une thématique privilégiée pour chaque soirée !
- Des visites flash chaque jour pour en apprendre plus au quotidien.
- Des visites familles, pour les enfants mais aussi pour les parents !

Pour les enfants :

- Un livret jeu pour découvrir l'exposition à sa manière.
- Des cartels dédiés à la lecture enfantine.
- Un espace coloriage en libre accès au sein de l'exposition.
- Des ateliers artistiques tout au long de l'été.
- « **L'heure du conte** », deux fois par mois.

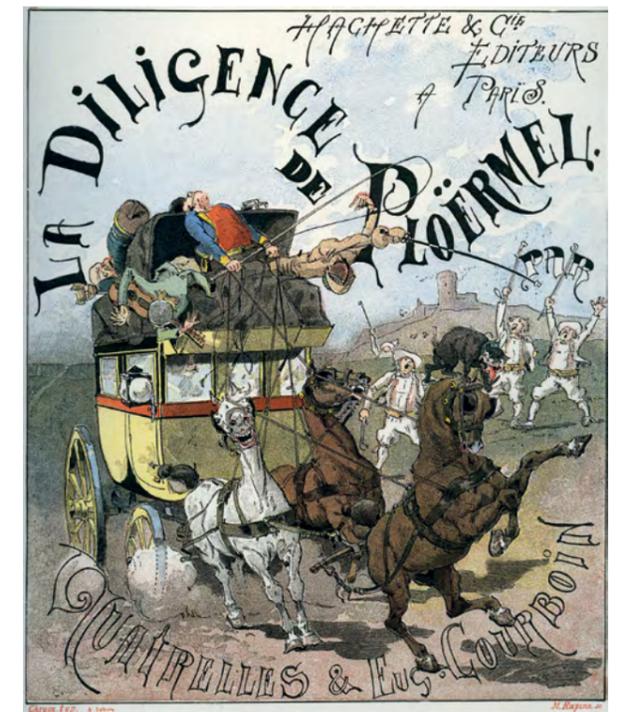


Vous arrivez à Guérande dans ce qu'on appelle une diligente.

AU TEMPS DES DILIGENCES

Jusqu'à la fin des années 1840, on partait pour la Bretagne en diligence et il fallait quatre jours depuis Paris pour atteindre Nantes. Parvenu dans la péninsule bretonne, on pouvait rejoindre des « lignes » secondaires, telles que cette **Diligence de Plœrmel** qu'emprunta Gustave Flaubert en 1847. En 1859, dans **Le Voyage comique et pittoresque en Bretagne**, le caricaturiste **Alfred Darjou** narrait avec malice les mésaventures d'un touriste artiste dans la région. Le recueil s'ouvrait par cette adresse : « **Amoureux du pittoresque, vous vous décidez pour la Bretagne, le pays des mœurs primitives et des diligences** ».

Aux dires de bien des voyageurs du temps, celles-ci accumulaient les désagréments : inconfort, promiscuité, poussière. Pour les plus fortunés, la malle-poste était plus rapide mais plus chère. La manière la plus courte pour rejoindre la Bretagne occidentale était encore la voie maritime, depuis l'ouverture en 1839 d'une liaison par paquebot à vapeur entre Le Havre et Morlaix. Si l'on arrivait par le Sud, à Nantes, après avoir rejoint Châteaulin en diligence on pouvait y embarquer pour Brest.



3. Eugène Courboin (1851-1915), illustration de couverture pour : Quatrelles (Ernest L'Epine, dir), **La Diligence de Plœrmel**, Hachette, sans date (1883). Quimper, Musée départemental breton, inv.1997.58.1.

En haut à gauche : "Vous arrivez à Guérande, dans ce qu'on ce qu'on appelle une diligente", in Alfred Darjou (Paris, 1832-1874), **Voyage comique et pittoresque en Bretagne**, Paris : Au Bureau du Journal amusant, 1859. Quimper, Musée départemental breton, inv. 2001.12.1.17.



1. Jules Noël (1810-1881), **L'Arrivée de la diligence à Quimper-Corentin sous le Directoire**. Huile sur toile, 1873. Quimper, Musée des Beaux-Arts

BRETAGNE, NORMANDIE ET COMPAGNIE(S)

L'arrivée du rail à Nantes en 1847 constitua un notable progrès. En 1857 fut achevée la ligne Paris-Rennes. La voie ferrée Lorient-Quimper fut ouverte en 1863 et celle reliant Rennes à Morlaix deux ans plus tard. Depuis 1852, la Compagnie de chemin de fer de Paris-Orléans regroupait les tronçons ouverts en direction du Centre et des côtes de l'Atlantique. Trois ans plus tard, les lignes de Saint-Germain, de Normandie et de Bretagne donnèrent naissance à la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest, dont le président, le Britannique Blount, lança en 1886 l'affiche ferroviaire.

Un premier type de composition domina jusqu'en 1896 : en surimpression sur un paysage, il juxtaposait en médaillons les vues des principaux sites du parcours auxquels la ligne permettait d'accéder.

Cette construction était spécialement adaptée aux possibilités des Chemins de Fer de l'Ouest qui desservait à la fois la Normandie et le Nord de la Bretagne (Paris à Brest par Rennes et Saint-Brieuc). Le plus souvent autour d'une représentation du Mont Saint-Michel, elle permettait de tirer avantage des attraits respectifs des deux provinces : mieux équipées en structures d'accueils (palaces, casinos, etc.) et plus prestigieuses, les plages normandes illustraient les plaisirs balnéaires. Quant à la Bretagne, elle proposait aux vacanciers la perspective d'excursions dans des sites pittoresques.



LES BRETONS PITTORESQUES

Avec la Normandie et l'Alsace, la Bretagne fut la province de France dont les costumes traditionnels inspirèrent le plus les affichistes. Le succès des romans paimpolais de Pierre Loti contribua au succès iconographique de la coiffe de la côte septentrionale de la Bretagne, qui personnifia la péninsule sur des affiches d'André Wilder et de Léopold-Frantz Kowalsky pour les Chemins de Fer de l'Ouest. Mais le rôle d'emblème régional revint surtout à la mode féminine du pays de Fouesnant-Rosporden, caractérisée par la collerette plissée et la coiffe aux ailes repliées en boucles élégantes.

À partir du milieu des années 1920, l'« ascension » de la coiffe du Pays bigouden lui valut de concurrencer, dans l'imagerie régionale, sa voisine fouesnantaise qu'elle finit par détrôner.

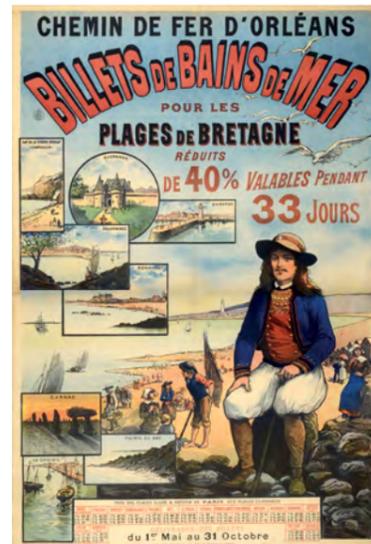
Trop discrète vers 1900 pour qu'on songeât à en exploiter l'originalité, elle était déjà haute d'une vingtaine de centimètres après 1925, lorsqu'elle accompagna la coiffe fouesnantaise sur des affiches **Louis Garin**. Elle ne tarda plus ensuite à se dresser en un surprenant « pain de sucre » que porte avec fierté la radieuse jeune mère dessinée en 1948, pour les syndicats d'initiative du Finistère, par la Quimpéroise **Marguerite Chabay**.



4. Paul Berthon (Villefranche, 1872 - Paris, 1909), *Chemins de Fer de l'Ouest - Normandie - Bretagne* Paris, Imp. Chaix, 1897 Musée départemental breton, inv. 1993.2.2.

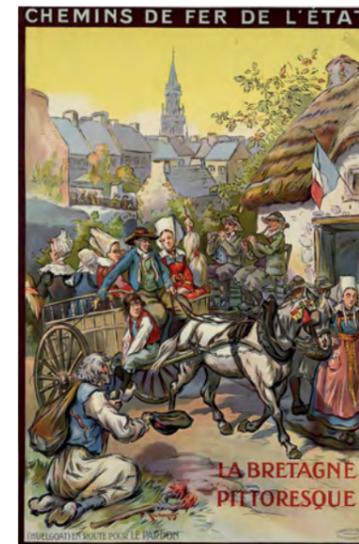


5. Anonyme, *Chemins de Fer de l'Ouest français et du London Brighton & South Coast anglais* Paris, Imp. Fraipont et Moreau, fin du XIX^e siècle Musée départemental breton, inv. 1986.2.6.

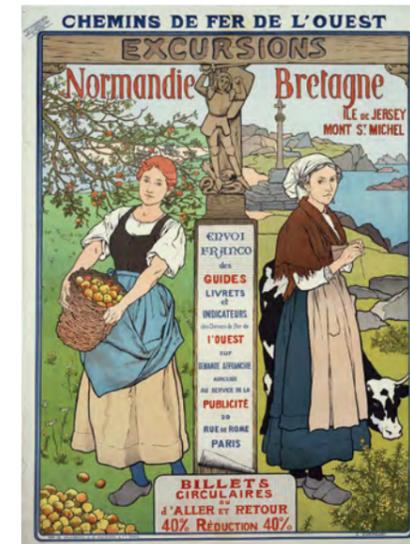


6. Anonyme, *Chemins de Fer d'Orléans - BILLETS de bains de mer pour les plages de Bretagne* Paris, Imp. Fernand Champenois, 1891 Musée départemental breton, inv. 1993.24.1.

En médaillon : René Louis Péan (Paris, 1875 - Ermont, 1955), *La Reine des Plages - Côte d'Émeraude - Grand Casino Municipal de Saint-Malo* (détail), Paris, Imp. Chaix, 1905. Musée départemental breton, inv. 1989.35.1.



7. Paul-Adolphe Kauffmann (Belfort, 1849 - Grimault, 1940), *Chemins de Fer de l'État - La Bretagne pittoresque - Huelgoat - En route pour le Pardon* Paris, Imp. Lucian Serre & Cornille, vers 1900-1910 Musée départemental breton, inv. 1986.2.5.



8. Léopold-Frantz Kowalsky (Paris, 1856 - Cocherel, 1931), *Chemins de Fer de l'Ouest - Excursions - Normandie - Bretagne (Île de Jersey, Mont St Michel)* Paris, Imp. G. de Malherbe, 1899 Musée départemental breton, inv. 1988.46.3.



9. Marguerite Chabay (Quimper, 1917 - Angers, 1998), *Finistère - Union des Syndicats d'Initiative* Quimper, Imp. Bargain, 1948 Musée départemental breton, inv. 1992.49.2.

L’AFFICHE-PAYSAGE

À partir de 1895 environ, à l’affiche touristique à médaillons succéda peu à peu l’« affiche-paysage » à image unique. Elle domina de 1900 à 1930 toute la production dans laquelle, aux éditions des compagnies privées s’ajoutèrent désormais celles du réseau d’État, qui en 1909 racheta la Compagnie des Chemins de Fer de l’Ouest. Une dizaine d’artistes parisiens développèrent alors un style graphique réaliste, dont le statisme contraste avec le dynamisme joyeux des compositions de la Belle Époque. Le texte, courant jusqu’alors sur l’image en typographies

ondulantes, encadra désormais, sévèrement rectiligne, un paysage dans lequel la figure humaine se fit plus rare et perdit son rôle d’emblème.

Parmi les représentants de cette tendance, **Charles-Jean Hallo** fut pour la Bretagne le plus prolifique. D’autres appartiennent à la même « école » : **Pierre Commarmond**, **Géo-Dorival**, **Henry de Renaucourt**, **Constant Duval** ou **Julien Lacaze**.



15.



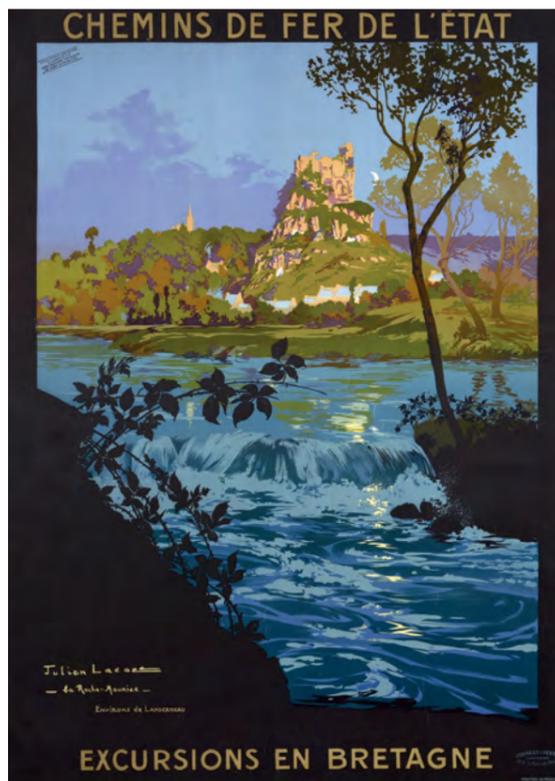
16.

ROUTES DE BRETAGNE

Dans ces années d’après-guerre, les pratiques touristiques se structuraient sous l’impulsion de la Compagnie des chemins de fer de l’État, d’entrepreneurs et des organisations professionnelles, Syndicats d’initiative et Fédération des Hôteliers. Les capacités d’accueil de la Cornouaille finistérienne, notamment, s’accroissaient et contribuaient à mieux répartir les flux touristiques en amoindrissant la domination des grandes stations mondaines de l’Est breton. Déjà en 1913, le Syndicat d’initiative du Finistère avait commandé une affiche à **Jean-Julien Lemordant**, qui alignait des figures – d’ailleurs fort peu gracieuses – de femmes revêtues selon diverses modes du département.

Des parcours étaient proposés à tarif forfaitaire. Ces itinéraires utilisaient les ressources combinées des divers modes de transport : bateau, rail et autocar. La démocratisation des loisirs après 1936 accrut encore cette tendance qui devait trouver son plein épanouissement après la Seconde guerre mondiale. La promotion de ces nouvelles offres donna

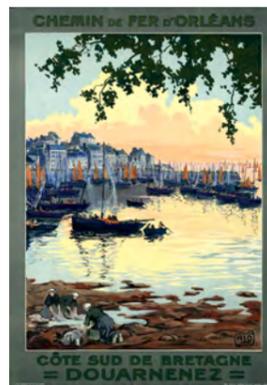
lieu à l’édition d’affiches dont l’objet – la publicité d’un circuit – commandait que leurs auteurs rompent avec la pratique de l’affiche-paysage pour un choix iconographique plus global, incluant souvent la carte du parcours proposé. Il en est ainsi des affiches commandées par les Chemins de fer de l’État pour promouvoir *La Route de Bretagne*.



10. Julien Lacaze (1886-1971), *Chemins de Fer de l’État - Excursions en Bretagne - La Roche-Maurice*, Paris, Imp. Lucien Serre & Cornille, 1910-1920. Musée départemental breton, inv. 1984.7.5.



11. Pierre Commarmond (1897 - 1983), *Chemin de Fer de Paris à Orléans - Calvaire de Pleyben*, Paris, Imp. Lucien Serre & Cie, 1928. Musée départemental breton, inv. 1987.42.2. © ADAGP Paris 2017



12. Henry de Renaucourt (XIX^e-XX^e), *Chemins de Fer de l’État - Excursions en Bretagne Un matin à Saint-Thégonnec*, Vanves-Paris, Imp. H. Ralitte, 1923. Musée départemental breton, inv. 1987.53.3.



13. Alo (Charles-Jean Hallo, dit) (Lille 1882 - Senlis 1969), *Chemins de Fer d’Orléans - Côtes sud de Bretagne - Douarnenez*, Paris, Imp. Chaix, 1922. Musée départemental breton, inv. 1994.1.1. © éditions Clouet Is-sur-Tille



14. Constant Léon Duval ou Constant-Duval (1877-1956), *Chemins de Fer de l’État - La Bretagne Pittoresque - Roscoff, le Port*, Paris, Imp. Fernand Champenois, vers 1920. Musée départemental breton, inv. 1989.35.2.



17.

15. Louis Garin (Rennes, 1888 - Val-d’Izé, 1959), *Chemins de Fer de l’État - La Route de Bretagne*, Paris, Imp. Lucien Serre & Cie, 1926. Musée départemental breton, inv. 1992.49.1.

16. Jean-Julien Lemordant (Saint-Malo 1878 - Paris 1968), *Finistère. Ses costumes, ses sites, la mer*, Paris, Imp. J. Minot, 1913. Musée départemental breton, inv. 1986.5.2.

17. Pierre Commarmond (1897-1983), *La route de Bretagne*, Paris, Imp. Lucien Serre & Cie, 1925-1930 ca. Musée départemental breton, inv. 2016.23.3. © ADAGP Paris 2017

L’AFFICHE MODERNISTE

Au relatif conformisme stylistique de l’affiche à paysage s’opposait alors, dans l’affiche française, le synthétisme « Art déco » dont **Adolphe Mouron**, dit **Cassandre**, fut le meilleur représentant. « *L’affiche* », écrivait-il en 1929, « *n’est plus un tableau mais devient une “machine à annoncer”* ». Il poursuivait : « *l’affiche devient une sorte d’idéogramme, c’est-à-dire un signe graphique exprimant directement l’idée sans le secours des mots* ».

À ce courant moderniste appartient aussi **Francis Bernard**. En 1930, pour le Salon des Arts ménagers, il avait inventé la figure de la « Marie mécanique ». La même année, pour les Chemins de fer de l’État, il dessina une sorte de cousine bretonne de la Marie mécanique. La Bretonne qui y lève les bras en un angle parfaitement droit est réduite à une silhouette élémentaire ; l’anneau blanc qui enserre sa tête ronde figure encore la coiffe des sardinières de Cornouaille.



19.



18.

18. Francis Bernard (1900 - 1979), *Chemins de Fer de l'Etat - Croisière en Bretagne* Paris, Édition Paul Martial, 1930 Musée départemental breton, inv. 2000.55.1.

19. André Galland (1886-1965), *Venez en Bretagne - La Duchesse Anne vous présente ses sites pittoresques, ses coutumes* Rennes, Publicité Générale, vers 1930 Musée départemental breton, inv. 1993.3.3. © ADAGP Paris 2017

DERNIERS FEUX

La paix rétablie et les chemins de fer rendus à leur usage le plus plaisant, l’impression d’affiches touristiques reprit son cours normal dans les années 1950. La SNCF commanda à divers peintres de la Bretagne ou artistes décorateurs, des compositions éditées souvent dans des campagnes bilingues, françaises et anglaises. Plusieurs images de la même décennie ou du début de la suivante reposent sur la composition d’un paysage breton idéal, composé des principaux ingrédients du pittoresque régional et de l’attractivité touristique : la plage, le village et son église, un calvaire, un phare... En 1953, **Jean Garcia** les faisait apercevoir à travers la fenêtre d’un wagon.

Terminons aux débuts des années 1960 par un hommage à **Dominique Villard**. Il était professeur dans la

toute nouvelle école des Beaux-Arts de Quimper lorsqu’il dessina nombre d’affiches pour les festivités régionalistes ou des opérations touristiques. Sa plus belle réalisation fut conçue pour une campagne nationale – avec affichage dans les stations du métropolitain – pour le Finistère. Le département y est résumé en quelques fragments essentiels et emblématiques : un ciel plus gris que bleu, la ligne rouge bruyère du Menez-Hom, un cordon de plage, un océan sur lequel glissent, éclatante de blancheur, les voiles blanches d’une régata.



20.



21.



22.



23.

20. Dominique Villard (Nantes, 1928 - Quimper, 2016), *Le Finistère* Brest, Imp. P.A.M., 1961 Musée départemental breton, inv. 1993.82.10.

21. Nathan (Jacques Garamond, dit) (Paris, 1910 - 2001), *Discover France by train - Brittany - French National Railroads* Paris, Imp. Perceval, 1958 Musée départemental breton, inv. 1984.8.1. © ADAGP Paris 2017

22. Jean JACQUELIN (1905-1989), *Visitez la Bretagne avec les trains et les autocars de la Société nationale des Chemins de fer français* Paris, Publicité Hubert BAILLE, 1965 Musée départemental breton, inv. 2001.18.1. © ADAGP Paris 2017

23. Jean GARCIA (actif au milieu du XX^e), *Société Nationale des Chemins de Fer Français - Visitez la France - Bretagne - Prenez nos trains et nos autocars* Paris, Imp. Joseph Charles, 1953 Musée départemental breton, inv. 2016.23.6 © ADAGP Paris 2017



JOURS & HEURES D'OUVERTURE :

- du 1^{er} janvier au 18 juin ;
du 18 septembre au 31 décembre :
tous les jours sauf le lundi, le dimanche matin
et les jours fériés, de 9 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h ; le dimanche de 14 h à 17 h.
- du 19 juin au 17 septembre :
tous les jours de 9 h à 18 h.
(horaires susceptibles de changer en septembre,
se renseigner à l'accueil du Musée
ou sur le site internet).

GRATUIT LE WEEK-END, D'OCTOBRE À JUIN !

TARIFS :

- Plein : 5,00 € - Réduit : 3,00 €
(plus de 60 ans, groupes à partir de 10 personnes,
Passeport Finistère).
- GRATUIT : moins de 26 ans, enseignants,
chômeurs (sur justificatif),
pour les adhérents de l'association des
Amis du musée départemental breton.

Visite de groupes avec conférencier, sur réservation :
Entrées (tarif réduit à partir de 10 personnes) + 61 €.
Visite de groupes scolaires avec conférencier,
sur réservation : entrées (gratuit) + 35 €.



MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
Rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper
Tél. : 02 98 95 21 60
Courriel : museebreton@finistere.fr
<http://musee-breton.finistere.fr>